

Mahalakshmi et la bénédiction de la vraie Connaissance

D'après un conte indien classique

Il y a environ sept-cents ans, au Karnataka dans le sud de l'Inde, un brahmane jeune et intelligent appelé Madhava devint membre du conseil du roi. Madhava était éloquent – il avait le chic pour savoir exactement quoi dire et quand le dire – et il devint rapidement un grand favori du roi.

Madhava tirait grand avantage de l'attention qu'il recevait. Dès qu'il parlait, les conseillers principaux se taisaient pour pouvoir écouter ce que le jeune homme avait à dire. Madhava appréciait aussi le luxe de la vie dans l'entourage du roi : un lit confortable, une nourriture riche et une compagnie élégante étaient pour lui une expérience nouvelle.

Pourtant Madhava n'était pas satisfait de son heureux sort. Il voulait davantage, davantage de tout ! Madhava voulait des vêtements et des turbans confectionnés dans la soie la plus fine. Il voulait des bagues d'or incrustées de diamants, d'émeraudes et de rubis. Il voulait recruter une équipe d'espions qui lui permettrait de connaître tous les secrets du palais et d'être informé à l'avance de tout complot dirigé contre le roi. Il voulait acheter pour le roi des présents rares et originaux, de sorte que lui, Madhava, reste toujours le conseiller favori du roi.

Madhava comprit qu'il lui fallait devenir très riche s'il voulait atteindre tous ces objectifs et il consacra beaucoup de temps et d'énergie à réfléchir au défi que cela représentait.

Un matin, il eut une idée brillante. Il allait prier Mahalakshmi pour qu'elle lui accorde la richesse qu'il désirait. Madhava se dit qu'il prierait avec tant de ferveur que la déesse de l'abondance ne manquerait pas de l'en récompenser, et abondamment.

Le jour même, Madhava se rendit chez un usurier et emprunta des milliers de roupies. Il acheta une magnifique *murti* de Shri Lakshmi en bois de santal, une statue plus grande que lui-même. Pour pouvoir adorer cette statue comme il convenait, il acheta aussi une huile de santal coûteuse, une guirlande de jasmin blanc, un vêtement de soie brodée, une lampe d'*arati* et une cloche en or... Puis il se rua chez lui faire le ménage dans sa chambre et la préparer à recevoir Shri Lakshmi.

Le soir même, Madhava était agenouillé devant sa *puja* et la magnifique forme de la déesse dressée sur l'autel.

Il commença par chanter *Shri Mahalakshmyashtakam Stotram*, un hymne à Mahalakshmi, avec beaucoup de concentration et de passion. Il lui adressa cette prière : « S'il te plaît, grande Déesse, accorde-moi tes bénédictions et donne-moi la richesse que je désire. »

À compter de ce jour, chaque matin et chaque soir, Madhava se mit à oindre la *murti* de Mahalakshmi d'huiles odorantes, à la décorer de guirlandes de fleurs, à l'adorer en présentant une flamme et de l'encens et à chanter l'hymne sacré, d'abord une fois, puis deux fois et finalement trois fois par séance. Et chaque fois qu'il accomplissait ce rituel, Madhava priait pour la richesse.

Quatre ans s'écoulèrent ainsi. Pendant ce temps, l'influence de Madhava au palais continua à croître, mais il n'obtint jamais la fortune qu'il recherchait. C'était comme si la richesse qui lui venait n'était jamais suffisante. L'argent lui coulait entre les doigts plus vite que de l'eau ; il pensait toujours qu'il lui fallait plus.

Quatre autres années s'écoulèrent, et maintenant Madhava se retrouvait à chanter *Shri Mahalakshmyashtakam Stotram* même dans ses rêves. Il avait en permanence à l'esprit l'image de Shri Lakshmi et chacune de ses respirations avait le parfum de son nom. Mais même s'il continuait à prier pour la richesse, un changement s'opérait chez le conseiller du roi.

Maintenant, quand Madhava marchait dans les jardins du palais, il lui arrivait d'être subjugué par la beauté délicate d'un bouton de rose en train d'éclorre. Le chant du rossignol un soir d'été lui mettait des larmes aux yeux. La splendeur du coucher de soleil l'enveloppait d'un sentiment de paix parfaite.

Tandis que les années passaient, Madhava continuait à adorer quotidiennement Mahalakshmi. Les paroles sacrées de la prière avaient le goût du nectar sur sa langue. Son cœur était désormais si rempli de la déesse qu'il n'y avait plus de place pour rien d'autre. Les jeux de pouvoir du palais lui paraissaient superficiels et vides. Madhava éprouvait une immense loyauté à l'égard du roi et du royaume, mais un jour, il réalisa que son cœur désirait ardemment une autre vie : une vie de prière et de service. Il prit congé du roi et partit vers les montagnes de Hampi où il prit les vœux de *sannyasa* et le nom monastique de swami Madhavananda.

Le lendemain matin, quand le nouveau moine ouvrit les yeux après la méditation, il se trouva en présence de la sainteté absolue. Là, devant lui, debout sur un lotus parfait, se tenait la forme lumineuse de la déesse qu'il avait priée pendant tant d'années, Shri Mahalakshmi, vêtue de l'or rose du soleil levant.

« Ô grande Déesse, dit Madhava, quelle bénédiction bouleversante de voir ta forme sacrée ! »

« Tu es surpris ? demanda la Déesse. N'as-tu pas chanté mon nom tous les jours depuis des années ? »

Madhavananda se prosterna devant cette vision, inclinant la tête jusqu'au sol, le corps frissonnant d'émerveillement.

« *Namaste*, cher et fidèle Madhavananda, dit Mahalakshmi. Tu m'as grandement satisfaite par ta vénération et ta dévotion. Je suis venue t'accorder une faveur. »

Madhavananda leva à nouveau les yeux vers le visage rayonnant de la déesse : « Je suis honoré et béni entre tous simplement d'avoir ton *darshan*, ô Déesse. Je n'ai pas besoin d'autre faveur. Simplement, je t'en supplie, pardonne mon ignorance. Pendant tant d'années, je t'ai priée pour obtenir la richesse ... J'étais un idiot. C'était comme si j'avais demandé à la lune la faveur d'un seul de ses rayons alors que j'aurais pu me baigner dans sa lumière radieuse. »

Shri Lakshmi sourit. « Il n'empêche que je voudrais t'accorder une faveur. Que souhaites-tu ? »

Madhavananda resta silencieux en réfléchissant à la question de la déesse. Que *souhaitait-il* ? Il était un renonçant. Il ne désirait plus la richesse, ni le pouvoir qu'il espérait autrefois tirer de la richesse. Il trouvait que Mahalakshmi lui avait déjà accordé d'abondantes bénédictions. Elle lui avait révélé la beauté de la nature. Elle lui avait appris à apprécier les beautés simples de la vie : le goût de l'eau fraîche, la bénédiction du souffle, le don du silence. Puis, il pensa à quelque chose...

« Il y a une faveur que je voudrais te demander, Déesse bien-aimée. Je souhaite connaître la Vérité. C'est la plus grande des richesses. Maintenant que je te vois telle que tu es vraiment, je sais que tu es le siège de la connaissance. Si tu m'en penses digne, accorde-moi cette faveur, et je consacrerai ma vie à l'élévation de l'humanité. »

Mahalakshmi sourit doucement et posa la main gauche sur la tête du swami. « Je t'accorde la faveur que tu demandes. À partir d'aujourd'hui, on t'appellera swami Vidyananya. »

Ce nom signifie « forêt de connaissance », ce qui se révéla parfaitement approprié pour swami Vidyananya. Il fit prospérer le présent accordé par Shri Mahalakshmi et partagea sa connaissance de la Vérité avec le nombre incalculable de gens qui l'approchèrent en quête de sa sagesse et aussi de ceux, encore bien plus nombreux, qui lirent ses écrits au cours des siècles.

Swami Vidyaranya , un érudit vénéré, a écrit le Panchadashi, un traité sur la philosophie de l'Advaita Vedanta, ainsi qu'une biographie d'Adi Shankaracharya qui fait autorité.



Adaptation de Rashmi Smith
Illustration de Melanie Hall
Conception graphique de Jody Voyevodin

© 2018 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.